



**Marie Lise Labonté**

*En collaboration avec Julie Côté*

**Derrière le rideau**

 LES ÉDITIONS DE  
L'HOMME

# Table des matières

Avant-propos, 9

1. Tapi dans la nuit, 15
2. Le cri, 17
3. El Balsero, 20
4. Le rideau, 23
5. La fragmentation, 26
6. La souris, 29
7. Le pacte amoureux, 31
8. Le mystère de la vie, 34
9. La planète blanche, 37
10. La prémonition, 41
11. Face à mon destin, 44
12. La route de prédilection, 47
13. La dernière confiance, 49
14. *Un automne à New York*, 52
15. La porte du ciel, 54
16. La voie du cœur, 56
17. Libre d'aimer, 60
18. Amortie, 63
19. La fuite, 67
20. La folle de douleur, 69
21. Il n'est pas mort, 73
22. Le mouvement du sabre, 79
23. État de grâce, 84
24. Elle aussi, sait, 87
25. Angito, 89
26. Les mondes parallèles, 91
27. Tout est organisé, 93
28. C'est avec cet homme que tu devrais être, 95
29. Derrière la vitre dépolie, 99
30. Entre falaises et mer, 102
31. La communauté des Blancs, 104
32. Le derviche tourneur, 107
33. *Post mortem*, 109
34. As-tu vu qui est là ?, 113
35. La messagère de la mort, 115
36. La chambre du prince, 118
37. Cachée, 121
38. Le territoire de la louve, 124
39. Un Noël dominicain, 126
40. La veillée, 128
41. Gramercy Park, 132
42. Les stigmates, 134
43. La maison des anges, 137

44. Le vol de l'aigle, 139
  45. L'interrogatoire, 141
  46. *Men in Black*, 145
  47. Ce visage imprégné en moi, 148
  48. Ni haine, ni vengeance, 150
  49. Le jumeau, 154
  50. L'appel, 158
  51. El hechal, 162
  52. Qui est ton père ?, 164
  53. *Miami airport*, 166
  54. La porte du trauma, 169
  55. La traque, 172
  56. Châtiée, 174
  57. Les yeux dans les yeux, 176
  58. Errance, 181
  59. Le magma, 183
  60. Torturé, 185
  61. Et s'il y avait un sens ?, 187
  62. Les droits de l'homme, 190
  63. Le grand plan, 192
  64. À 80 pour cent, 195
  65. L'océan d'amour, 198
  66. La justice des hommes, 200
  67. Derrière mes casseroles, 204
  68. Si Dieu le veut, 207
  69. *Wild is the wind*, 209
  70. La lingère, 212
  71. Choisir entre deux hommes, 216
  72. Le rêve d'Isis, 219
  73. La matrice, 222
  74. La marée noire, 225
  75. La mémoire assassine, 228
  76. Il revient, 231
  77. Le mangeur de racines, 233
  78. Le monde à l'envers, 235
  79. Le bouclier humain, 237
  80. Gracié, 239
  81. Le pasteur, 242
  82. L'absolution, 244
  83. Le cri du corps, 247
  84. La robe lunaire, 249
- Conclusion, 252

## Avant-propos

C hères lectrices, chers lecteurs, vous trouverez dans ce livre un pan de mon histoire. Une année de ma vie où j'ai eu cette sensation de tout perdre, où j'ai rencontré l'horreur et la grande beauté, où j'ai laissé aller, souvent malgré moi, ce que je connaissais pour m'ouvrir à l'incommensurable, où je me suis laissé guider plutôt que de me battre. Cette année-là, je l'ai gardée secrètement dans mon cœur, mon corps et mon âme. Jusqu'au jour où un journaliste a osé pénétrer par ses questions habiles cette tranche de mon histoire personnelle. Fasciné, il m'a aidée à mettre au monde ce que je vais vous raconter.

Par ce récit, vous allez pénétrer dans ma vie, au cœur d'un drame qui s'est déroulé le 24 décembre 2000. Aux petites heures du matin, nous étions quatre dans une propriété de la République dominicaine, où nous avons rencontré la mort. Mon mari a pris sa main et, avec elle, a quitté la vie. Ma nièce Julie et moi lui avons fait face et avons senti dans nos cellules ce moment où tout peut basculer. Mais la mort nous a rejetées; nous n'avons rencontré d'elle que son mystère et son infinie beauté. La quatrième personne était le voleur armé d'un revolver. Cet homme, à cause de circonstances inhabituelles, s'est transformé, durant quelques

secondes, en meurtrier. Il avait le pouvoir de nous donner la mort et il l'a exercé.

Quatre personnes dont le destin a basculé. Une histoire, comme beaucoup d'autres : un vol qui tourne mal, un homme en meurt, il y a des survivants, un meurtrier est recherché par la police. Vous pouvez penser qu'il n'y a rien de plus banal, que ce drame peut se produire dans n'importe quel pays du monde. Rien de plus triste pour cette femme qui a perdu son mari dans cette violence. Rien de plus fatal pour sa nièce qui, ayant oublié sa clé, permet ainsi au voleur d'entrer facilement dans la maison.

En fait, il y avait aussi une cinquième personne, mon neveu Philippe, le frère de Julie. Mais, ayant fait une conquête de vacances, il dormait dans les bras de sa belle et a pu ainsi échapper à cette rencontre mortelle. Rien de plus culpabilisant pour ce frère que de vivre avec les « si ». Si j'avais été là... j'aurais peut-être pu empêcher ce drame...

Le fils de mon mari a perdu un père, sa mère a perdu un fils ; ma sœur aurait pu perdre ses enfants ; ma mère a perdu son gendre et aurait pu perdre sa fille ; la famille du tueur a vu sa vie basculer ; et la petite communauté des Blancs du complexe touristique a été bouleversée. Bref, beaucoup de personnes ont souffert de ces événements.

Il y avait aussi une petite ville de la côte nord-est de cette île des grandes Antilles qui ignorait qu'elle avait en son sein un homme capable de tuer un citoyen blanc connu et aimé de tous.

Il y avait aussi toute la République dominicaine, aimée des touristes, où il fait si bon vivre que beaucoup d'étrangers s'y installent à demeure. Une île qu'on a bien vite qualifiée de mauvaise, de dangereuse, qui a vu sa réputation ternie.

Je pensais que tout cela était banal, qu'il valait mieux ne pas trop en parler, garder dans l'intimité de mon monde inté-

rieur cette histoire bouleversante. Puis, un après-midi du mois de novembre 2008, dans un des salons de l'hôtel Hilton du centre-ville de Montréal, un journaliste m'a poussée à révéler mes secrets. Devant ses regards pleins d'étonnement, j'ai compris que je détenais la clé d'un trésor, et qu'il était temps de le livrer à la lumière, pour moi et pour les autres.

Eh oui ! Cette histoire est un roman policier, fertile en émotions et en soubresauts, qui peut nous aider à comprendre comment cinq personnes de cultures différentes, d'âges différents, venus d'horizons divers, peuvent, du jour au lendemain, dans des circonstances exceptionnelles, devenir les acteurs d'un drame qui influencera le cours de leur vie, mais aussi tout un système familial, l'histoire d'un ghetto, d'un village, d'une société et d'une culture.

Je me suis alors engagée à raconter cette histoire, mais j'ignorais que, au fur et à mesure de mes recherches pour étayer mon récit, je découvrirais d'autres aspects de la vie du meurtrier, du complot qui se tramait, de l'onde de choc qui s'était propagée dans mon environnement familial et social. Tout cela m'a fait grandir et m'a apporté une vision plus vaste. J'aurais pu cesser maintes fois l'écriture de ce récit, d'ailleurs j'ai parfois hésité, de peur de susciter des jugements sur la réalité des faits. Heureusement, j'ai été aidée grandement par mon éditeur et par mon engagement personnel envers mes valeurs morales.

Ce livre est différent des essais que j'ai publiés à titre de psychothérapeute. *Derrière le rideau* peut ressembler étrangement à un roman, mais le langage direct exprime le vécu. D'ailleurs, chaque chapitre est précisément situé dans l'espace et le temps, d'où mon idée de toujours identifier le lieu de l'action, d'en indiquer la date et l'heure. En outre, ce livre fut écrit avec la collaboration de ma nièce, Julie Côté, qui fut

profondément impliquée dans l'expérience du 24 décembre 2000. Artiste, cinéaste, son langage est très différent du mien. Pour singulariser son récit, nous avons mis en italiques les passages qui sont de sa plume.

Tout au long du livre, à travers notre regard, notre perception, vous suivrez l'évolution du drame. Le récit est parsemé de retours en arrière qui relient l'expérience du choc à des événements du passé. Car une épreuve qui percute brusquement une vie n'est pas sans racines. Elle est un lien mystérieux avec des dimensions encore non révélées de nous-mêmes. Il me fut possible de puiser, au cœur de cette souffrance imposée, les liens profonds de mon histoire. Ce meurtre aurait pu me détruire, mais il m'a réunifiée. Dans cette rencontre avec l'inimaginable, j'ai utilisé plusieurs outils qui ont été, tout au long de ma route, des phares. *De la vie et de la mort*, du maître Krishnamurti, fut mon livre de chevet. Des périodes de méditation et de contemplation se sont imposées d'elles-mêmes. L'usage de la visualisation, de la méthode de libération des cuirasses dont je suis la créatrice, le dialogue avec mon inconscient par les rêves, et la méthode jungienne de l'imagination active ont été d'un grand secours pour comprendre mon monde intérieur. La tenue d'un journal intime m'a permis d'éviter les grands submergements de tristesse et de désespoir qui épuisent le système immunitaire. Et j'ai été constamment accompagnée par la voix de mon âme, cette voix intérieure qui m'a guidée pour me sortir de l'horreur. Tous ces outils ont été des portes de communication avec le monde intérieur, car vivre un tel choc nous amène aux limites de l'être, où la vie et la mort se côtoient.

L'ultime outil fut l'amour, l'amour envers moi-même, antidote à l'implacable culpabilité, et l'amour de ceux et celles qui m'ont accompagnée: famille, amis, participants à des

séminaires, lecteurs, éditeurs ; et aussi des inconnus, tels des chauffeurs de taxi, des voyageurs rencontrés dans un train, dans un avion, qui, sans le savoir, m'ont écoutée et m'ont transmis leur sagesse. À tous, je vous dis merci !

Ce ne sont pas les outils qui guérissent de toutes les épreuves, c'est vous, c'est moi, c'est la rencontre avec notre âme dénuée de fioritures, dénuée de voiles qui entravent la libre communication avec soi.

De derrière le rideau, je suis sortie, et c'est ce que je veux partager avec vous.

Merci !

**Le 24 décembre 2000**, la vie de Marie Lise Labonté bascule en quelques minutes : son mari est assassiné à deux pas d'elle, alors qu'elle est cachée derrière un rideau. La douleur de la perte se mêle à l'incompréhension. Qui est cet homme qu'on appelle le Balsero ? Comment est-il entré dans leur maison lors de cette nuit funeste ? Et surtout, pourquoi a-t-il tiré ? Pour Marie Lise et sa nièce Julie, également présente le soir du meurtre, c'est un lent processus de reconstruction qui s'amorce. La surprise de l'agression et les réflexes de survie laissent lentement place à la douleur, aux souvenirs, à la nostalgie et au besoin de comprendre et de trouver un sens à cette tragédie. En parlant pour la première fois des blessures qu'elles portent l'une et l'autre depuis l'assassinat, elles livrent un témoignage fort, rempli de rebondissements, aux allures de roman policier. Mais plus encore, ce récit inspirant nous dévoile les forces de guérison à l'œuvre, celles qui transforment un événement traumatisant en occasion d'apprentissage.



© Jacky Azoulai

**Marie Lise Labonté** est une psychothérapeute initiée à la psychologie jungienne et auteur de plusieurs essais. Elle a créé la *Méthode de Libération des Cuirasses (MLC<sup>®</sup>)*, une thérapie psychocorporelle liée au mouvement et à la visualisation. Elle forme des intervenants et donne des séminaires et des conférences à travers le monde.



© Robert Desroches

Récipiendaire du Grand Prix LUX 2010 de la relève en illustration, **Julie Côté** détient une majeure en cinéma de l'Université du Québec. Elle explore la thématique du portrait à travers différents médias, du cinéma de fiction au cinéma documentaire, de la photographie au dessin. Elle vit, travaille et expose à Montréal.